

~~Par~~ Par en moulin mûlin à Paris

Sur la retrocession du pus des extremités dans l'intérieur du Corps.

une branche de meurier se cassa sous les pieds d'une jeune fille de la campagne de dix-huit à vingt ans. la chute lui procura sur le champ en apparence plus de confusion que de mal; puisqu'elle se releva tout de suite et marcha comme auparavant. quelques jours apres, elle eut une foiblesse depuis la hanche jusqu'à l'extremite du pied du côté gauche: elle sembloit marcher avec peine et appuyer difficilement le pied. cette difficulté augmenta d'un jour à l'autre. la malade boëttoit réellement, et vingt à vingt-cinq jours apres la chute, elle fut obligée de discontinuer d'agir et de tenir la jambe sur une chaise. bien ^{loin} que le repos la soulagea, il lui survint une douleur plus forte dans toute l'étendue de la cuisse qui occasionna un degout, un abattement et un véritable état de malaise et d'anxiété. elle fit quelques remèdes qu'on lui enseigna; mais leur inefficacité et la continuation du mal l'engagerent d'avoir recours aux personnes de l'art.

il s'étoit déjà passé plus d'un mois et demi depuis l'époque de la chute. arrivée le 5 mai 1767, lorsqu'elle m'eut fait le récit précédent, elle ajouta qu'elle ressentait actuellement les plus vives douleurs qui repondoient dans la hanche et sembloient concentrées dans l'articulation de la cuisse. cette fille d'une constitution très saine et ayant joui jusqu'à ce tems d'une santé parfaite qui n'avoit été troublée par aucune sorte de dérangement, me témoigna souffrir dans cette partie des douleurs terribles qui ne lui laissoient point de momens de tranquillité ni jour ni nuit et la forcoient malgré elle de pousser par intervalles des hauts cris.

La partie n'avoit extérieurement aucune marque de lésion, point de gonflement, point de rougeur, point de changement de couleur. en pressant même pendant un tems à l'extérieur, cette pression n'augmentoit pas sensiblement la douleur que la malade éprouvoit dans l'intérieur. on remarquoit seulement une roideur

dans les muscles et une inflexibilité de la partie articulée. La malade avoit
 beaucoup de fièvre, une grande sécheresse dans la bouche, une soif inextinguible
 et un feu dans les entrailles. Les boissons les plus calmantes, les anodins, les narcotiques
 les saignées ménagées, les adoucissans p^{resc.} purent peut-être suspendre & modérer
 la violence du mal pour un certain tems, mais n'apportèrent point de soulagement
 stable et ne donnerent point d'éclaircissement sur la nature & ^{sur} la ^{guérison} ~~curacion~~
 enfin cette maladie, malgré les perquisitions & les soins les plus exacts, rebelle à
 tous les remèdes et se suivant avec plus de force devoit être mise dans la classe de
 celles qui sont cachées & ignorées, & dont l'intensité des symptômes dirige le
 traitement particulier, sans égard à l'origine & à la cause.

en effet, la malade passa plus d'un mois dans cet état déplorable en —
exercant toute la sagesse des personnes qui la soignoient. Les relâchems, les cataplasmes,
les huileux, les stupéfians, ~~et~~ tous les remèdes externes convenables en cataplasmes ~~et~~
en onctions furent continués aussi longtems que l'exigence des cas le rendoit nécessaire
~~et~~ ce fut toujours sans succès comme je ne preterois point faire le journal de cette
maladie, mais en exposer seulement la marche, il me suffit, en supprimant la
longue durée des mêmes accidens, de décrire uniquement les circonstances essentielles
~~et~~ instructives qui ont trait à ses progrès ~~et~~ à sa terminaison.

Conséquemment, l'articulation de la cuisse resta dans la même roideur & son immobilité. La malade au mois de juillet suivant étoit constamment couchée sur le dos, inclinée du côté droit & ne pouvoit changer de situation pour aucune espèce de besoin. La ~~vi~~ ^{vivacité} des douleurs & la pesanteur de la partie affectée, la fièvre & les frissons récurrents qu'elle éprouvoit par intervalles, l'accablement du corps l'avoient réduite dans le plus grand épuisement & ne laissoient rien d'heureux à présager pour elle, quand on appercut une petite tumeur & une fluctuation saine à la partie ~~interne~~ ^{supérieure} & latérale externe de la cuisse.

mon sentiment fut de ne pas differer plus long tems à donner issue au
pus renfermé, sans attendre ni plus de maturation de la part de l'Alcôve, ni plus

d'accumulation de la part du pus. puisque la maladie durait depuis si longtems, — elle devoit avoir necessairement un foyer cache: et il suffisoit que la suppuration — etablie se fut manifestee en un endroit, pour ne pas douter que c'etoit la la cause de l'atrocite des douleurs, lesquelles ne pouvoient cesser que par l'evacuation du pus qui y etoit forme.

Cet avis fut suivi et l'incision fut faite un peu au dessus de l'endroit ou paroissoit le pus et continuee deux travers de doigts pareillement au dessous — d'une maniere longitudinale suivant le fascia lata. Le premier jet du pus fut tres peu de chose, ce qui obligea tout de suite d'enfoncer l'instrument davantage, apres quoi le pus jaillit et coula abondamment. on devoit croire, que cette operation pratquee heureusement, et n'etant suivie d'aucun facheux accident decideroit la guerison de la malade, d'autant mieux que le pus continua de s'ecouler en une quantite tres considerable. cet ecoulement etoit si abondant qu'on fut oblige de panser la malade deux fois par jour, sans reconnoitre depuis plus de quinze jours, aucun adoucissement, ni d'amelioration de la plaie ni de etat interne du corps.

on voyoit toujours continuer la fièvre, les frissons et augmenter l'epuement de la malade; la urine etoit toujours inflexible et douloureuse. en sondant cet ulcere purulent, on reconnoissoit aisement qu'il penetrait profondement, et que dans une partie si volumineuse toutes les substances voisines devenoient — interessees. quel ravage d'ailleurs le pus croupissant n'etoit pas capable de faire dans l'articulation dont le jeu etoit depuis si long tems intercepte. cependant quel parti prendre: on comprenoit sans peine que quelque abondant que fut l'ecoulement du pus à chaque pansement, et quelque grande que parut etre proportionnellement l'incision, ils ne suffiroient pas, attendu que les symptomes se multiplioient. Les douleurs etoient continuelles, la malade

avoit des frequentes retentions d'urines, des resserremens du ventre. elle
 tomboit dans un etat de cachexie, les pieds s'enfloient, on sentoit deja une
 fluctuation dans le bas ventre; l'epuement devenu toujours plus grand
 demontroit un ventable danger dans le retard des secours. on ne pouvoit refuser
 sa compassion à une situation si ~~deplorable~~ triste. on se proposoit d'agir & de
 tenter une autre ouverture quoiqu'on fut retenu ~~par~~ par les douleurs
 excessives, & la ^{grande} foiblesse du corps qu'on craignoit d'augmenter encore.
 pendant cette irresolution, la nature indiqua la voye de decharge qu'on
 meditoit & forma une autre tumeur à la partie superieure & posterieure
 de la cuisse qu'on ouvrit & qui donna d'abord esperance de vider le fond
 de ^{l'ulcere} ~~l'ulcere~~ par ce moyen de la grande quantité des matieres
 putrescées & sanieuses qui en coulerent; mais ni les ^{ouvertures} ~~ouvertures~~ que la nature
 indiqua ni tous les secours de l'art, rien ne reussit. la malade resista encore
 près de trois mois à la violence de ses maux; le pus sortoit toujours abondamment
 mais cruellement tourmentée par les urines qui se supprimaient plus souvent,
 par la compression & le derangement des visceres du bas ventre qui enfla
 prodigieusement, elle deperit insensiblement; ne prit ensuite d'autres alimens
 que ceux que la fontaine lui dictoit: reduite ainsi dans une consommation
 totale par la fièvre & par les douleurs elle mourut le ^{vingt} ~~vingt~~ novembre,
 environ sept mois apres sa chute.

rien ne fut plus pressé & plus intéressant que d'examiner le
 cadavre. on trouva un amas surprenant de pus dans ~~la~~ la cavité de
 l'article, dont la tête du femur étoit repoussée & écartée. il en coula plus
 d'une pinte de pus soit de cette cavité soit des muscles adjacents, parceque
 les fibres & le tissu cellulaire s'en trouvoient imbibés & inondés. Les cartilages
 & les ligamens de l'articulation en partie détruits & putrescés. La tête

de s'os altérée & cariée me parut molle & gonflée, la surface interne de la cavité, spongieuse, parsemée de tubercules gangreneux & remplie d'une matière sanieuse. Le pus exhaloit une infection insupportable. Les chairs qui entouraient l'articulation étoient blâsâmes, molles & d'une grande puanteur; enfin après avoir vuide une liqueur infecte qui distendoit considérablement le bas-ventre & qui étoit d'une couleur presque jaunâtre, les viscères internes parurent flétris, desséchés, obtrusés, & le lobe antérieur du foie, principalement tuberculeux & purulent.



il est évident que ces sortes de suppurations aux articulations parvenues à ce degré eminent d'intensité sont infiniment dangereuses. on voit des cas comme le précédent, que si ces maladies n'étoient mortelles par leur nature elles le deviennent sûrement par leur siège. il y en a d'autres, ou quand même la partie affectée ne méritoit point par sa construction un obstacle aux moyens chirurgicaux qui peuvent opérer sa guérison, la violence de la maladie les rend bientôt impraticables. en ces occasions son incurabilité ne dépend-elle donc que de la difficulté de la connoître de bonne-heure & du retard qu'elle met à se développer! ne s'agiroit-il que de l'attaquer dans son principe. il est ~~certain~~ certain qu'on n'oseroit peut-être dans les commencemens ou ces maux sont encore assez légers, proposer l'amputation du membre; ni se croire en droit de prévoir des suites si fâcheuses & si extraordinaires, & de les prévenir par des moyens extrêmes qui ne paroissent point encore nécessaires: cependant on craint, mais on temporise, le ^{mal} fait des progrès sourds, attendu que son foyer se trouve intérieurement caché & que le pus qui y croupit, mine non seulement la partie où il est renfermé, mais il se repand encore ailleurs, se communique dans le sang, offense les viscères principaux, blesse & détruit toutes les forces & les fonctions de l'économie animale. alors il ne reste plus de ressources à tenter;

6
 puisqu'à l'instant que la maladie se développe à l'extérieur, elle est déjà sans ressource et sans espérance de guérison. j'en apporterai pour preuve l'exemple suivant.

Deux jeunes filles au mois d'avril de l'année dernière se tenant par les mains, badinotent et essayent leurs forces. chacune d'elles tiroit de tout son pouvoir, lorsqu'une ceda tout à coup et que l'autre tomba à la renverse et sa jambe frappa par côté sur la corniche d'une garde robe. elle resta pendant un tems avec la jambe droite engourdie et comme perdant haleine, sans se relever; puis étant repaëe, se leva elle-même et pour cacher sa chute aux yeux de ses maîtres, elle se gena et se menagea de manière que rien ne parut.

C'est ainsi qu'elle passa environ deux semaines sans discontinuer son service et sans qu'on s'en aperçut. elle éprouvoit néanmoins par intervalles des douleurs lancinantes à la jambe qui devenoient plus vives aux jours qu'elle fatiguoit davantage. elle dormoit peu, parce que la chaleur du lit les augmentoit malgré leur continuité et toutes ses inquiétudes ce qui la ravuroit contre les suites c'est que la contusion qui s'étoit manifestée les premiers jours, s'étoit entièrement dissipée. cependant après un plus long intervalle, elle ne put plus se contraindre, on reconnut qu'elle marchoit doucement et sur la pointe du pied et elle avoua ne pouvoir absolument appuyer le talon, et raconta que la chute qu'elle avoit faite depuis près d'un mois lui avoit occasionné une roideur à la jambe et une douleur qui étoit montée au genou, lequel ne pouvoit être flechi sans lui causer des cruelles douleurs. quelqu'un lui avoit conseillé de l'envelopper de cerfeuil pilé et bouilli dans l'huile qu'elle continua pendant dix jours inutilement. elle fut obligée de discontinuer d'agir et de marcher, et parvint au point à ne pouvoir appuyer le pied à terre.

Ce fut alors que les douleurs redoublèrent, que la fièvre augmenta avec des redoublemens precedés tous les soirs par des frissons tres longs. Le genou, qui avoit été d'ailleurs irrité par un exercice forcé, devint fort gonflé, la peau à l'exterieur tendue & la sensibilité si grande qu'il ne lui étoit pas possible d'y supporter le cataplasme le plus adoucissant tant qu'il conservoit une legere chaleur; la cuisse étoit également gonflée, mais soit la disposition intrinseque des humeurs, soit l'alteration & l'acrescence que ce mal leur communiqua, la langue devint noire, seche, les lèvres furent arides & risolées comme elles ont coutume de le paroître dans les fièvres ardentes. Le bas ventre étoit meteorisé, & le mal de tête accompagné d'engorgement & d'un grand battement aux carotides externes. Les remedes tant internes qu'externes relatifs à l'état divers de la maladie furent employés avec toute la diligence que le mal exigeoit. on doit aisement inferer de là qu'on fut obligé d'affoiblir considérablement le malade par des saignées reiterées, des relâchans copieux de tisane de poulet, des remedes evacuans &c. on ne negligea point en même temps d'appliquer sur le genou les cataplasmes anodins, adoucissans & les plus convenables.

Les symptomes de cette maladie eclatoient trop violemment pour ne point en accélérer le cours aussi il se decida bientôt une suppuration à un travers de doigt ~~en dessous~~ de la partie laterale externe de l'articulation du genou; laquelle fut en peu de jours suivie de l'apparition d'une autre tumeur purulente qui se declara à sa partie posterieure. L'une & l'autre furent ouvertes & donnerent issue à une grande quantité de pus. en egard à la longueur des incisions ces deux abces ne parurent extremement dilatés: l'écoulement du pus étoit si abondant qu'il mouilloit & traversoit tout l'appareil qu'on renouvelloit deux fois par jour.

Cette grande fonte purulente, au lieu de soulager le malade, ne faisoit

8
qu'augmenter sa foiblesse & son epuise-
ment, sans tarir la source du pus & sans
dissiper ni diminuer la fièvre aigue & les redoublemens aux symptomes qui
subsistoient deja, aux insomnies qui duroient depuis si longtems se joignirent des
legers delires, une soif violente, une ardeur interieure, une oppression de la
poitrine qui estoit fatiguée d'une petite toux très frequente; la malade ne
pouvoit respirer qu'ayant le dos relevé & se tenant continuellement
presqu'assise. Le bas ventre étoit toujours tendu, meteorisé & les dejections en
petite quantité. Dailleurs la malade ne pouvoit presque plus boire, elle
achevoit à peine une prise ordinaire de bouillon dans tout le jour. enfin la
maladie ayant fait ses derniers progrès, les extremités devinrent froides, le
visage hyppocratique, s'ouvrit sans cesse d'une humidité ^{glacée} ~~froide~~. ainsi
toutes les liqueurs tendantes & degenerées & une colligation putride s'averent
la malade, qui auparavant jouissoit du plus grand embonpoint, dans un
epuise-ment total.

Cet état deplorabile & successif ne fut gueres propre à tenter
des operations de chirurgie; aussi elle mourut le six juin suivant deux
mois apres sa chute.

apres la mort, la cavité de l'articulation fut trouvée inondée
de pus, les os étoient cariés, les cartilages & les membranes environnantes,
couvertes de taches gangreneuses, & les interstices des muscles de la jambe
formoient en divers endroits des sinuosités remplies d'un pus sanieux &
extraordinairement fetide.

Ce n'est pas presentement le lieu d'examiner comment les
commotions, les contrecoups les chocs & les impulsions fortes des os font
naitre des pareils ulceres dans les articulations, il convient de remarquer

seulement ici que tel est le caractère de ces suppurations vicieuses qu'elles produisent également ces désordres mortels dans toute autre partie.

un soldat corse âgé de vingt-cinq ans vint à l'hôpital le dix du mois de mai dernier. il avoit une tumeur grosse comme un œuf de poule à la partie moyenne & latérale externe de la jambe droite. il en ignoroit parfaitement l'origine & la cause, ne se rappelant point s'être blessé, & ne s'en étant pris garde que lorsqu'elle fut parvenue à la grosseur d'une petite noix. depuis quinze jours qu'elle avoit acquis un plus grand volume, l'incommodité en étoit devenue plus sensible. ce n'étoit guères néanmoins qu'en marchant & surtout quand il vouloit étendre le pied ou s'élever pour monter que la douleur augmentoit davantage; autrement il y éprouvoit un engourdissement & une pesanteur plutôt qu'une douleur aiguë. la couleur de la peau sembloit être un peu altérée & livide & on y distinguoit une espèce de fluctuation.

Le malade resta couché ~~pendant~~ quelques jours afin de prendre du repos & d'avoir une nourriture convenable. pendant ce temps la tumeur grossit notablement, à cela près elle étoit presque indolente; aussi le malade parut fort tranquille, exempt de tout mouvement déréglé dans le poulx, ayant bon appétit & ^{s'acquittant} bien de toutes les fonctions du corps. toutes ces considérations avantageuses persuaderent de ne pas différer davantage à faire l'ouverture de la tumeur. on y procéda suivant l'art & on fit une incision longitudinale prolongée selon toute l'étendue de la tumeur. quelle fut la surprise des assistants d'en voir couler plus d'une pinte d'un sang clair & fluide sans altération & sans mélange. car ce ne fut qu'après son entière évacuation qu'on apperçut une petite quantité

d'humeur purulente qui termina cet écoulement. cette opération se fit très heureusement sans accidens & sans danger: les environs de l'abcès s'affaïserent & les gonflemens des parties voisines diminuèrent. ainsi cette plaie malgré sa grandeur paroissoit d'un caractère simple.

Cependant la gêne de la partie étant ôtée, une vive douleur succéda. au lieu du soulagement qui devoit vraisemblablement résulter de la délivrance de cette humeur, il survint un mal imprevu qui en fut la suite. il semble que son stagnation étoit comme une résistance & un contrepoids qui retenoit l'action des matieres irritantes qui eurent par là l'occasion de se mieux développer. en effet, le vuide que ce grand écoulement laissa dans cette partie, donna un libre cours aux humeurs purulentes qui s'y trouvoient concentrées. car la suppuration qui s'établit peu à peu fut accompagnée d'une fièvre qui ne cessa plus & de l'abattement général du corps. inutilement les matieres purulentes d'un mauvais genre sortirent avec abondance, leur irruption subite & leur repompement continuél produisirent les accidens les plus tristes & les plus funestes. le malade devint d'une inquiétude insupportable, effet naturel de la lésion de tous les organes, il perdit bientôt l'appetit & éprouva des retentions d'urine & des douleurs dans les entrailles qui le firent beaucoup souffrir & qui furent suivies d'une hydropisie ascite. le ventre grossit considérablement & lui occasionna une toux & une suffocation très pénibles. la dissolution putride de la masse générale des humeurs s'annonça d'une manière bien sensible. tandis que par des compressions ménagées & d'injections convenables on s'appliquoit à

reflux purulens Considerables qui se font des extremités Soyent infailliblement mortels. L'experience detruirait aisement une pareille assertion. Combien des gangrenes en apparence funestes dont les progres y ont été fixés & arreétés par les seuls efforts de la nature; combien des malades dont les maux y sembloient être très dangereux qui ont été sauvés par des incisions, des amputations & les autres secours de l'art pratiqués à tems & à propos. je pourrais même citer plusieurs exemples heureux de ce genre que la pratique m'a fourni. mais comme je me suis borné à traiter ici des retrocessions du pui des extremités. j'ai rempli mon objet en prouvant que lorsqu'elles se sont manifestées par les symptomes pernicieux qui leur sont propres, ~~le~~ le chirurgien perdrait son crédit & l'art ses ressources, en les employant inutilement & d'une maniere si contraire au but qu'on se propose.

